

ÉVANGILE

« Aussitôt l'homme fut guéri » (Jn 5, 1-16)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.

Rends- moi la joie d'être sauvé.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! (Ps 50, 12a.14a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 5, 1-16)

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem.

Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis,

il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha.

Elle a cinq colonnades,

sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents.

Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit :
« Veux-tu être guéri ? »

Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne
pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne .

Pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait !

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied : « C'est le sabbat !

Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? »

Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était.

En effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait la foule à cet endroit.

Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :

« Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

– Acclamons la Parole de Dieu.

AELF-Bible

la Mère céleste, a conçu,-racheté et formé la vie même des enfants de ma Divine Volonté.

Ma fille,
il semble l'intérêt **de notre Reine Mère** était pour le Royaume de la Rédemption,
Ceci n'est pas vrai. C'était ainsi en apparence.
Intérieurement tout était pour le Royaume de ma Divine Volonté.

Car elle qui en connaissait
- toute la valeur et la gloire aux yeux de son Créateur,
- ainsi que la totalité de ses biens pour les créatures,
ne pouvait demander rien de moins que **le Royaume de l'Eternel Fiat.**

Mais **en obtenant la Rédemption,**
elle posait les fondations du Royaume de ma Volonté.
On peut dire qu'elle en a préparé les matériaux.

Il est nécessaire que soient réalisées les petites choses pour en obtenir de plus grandes.
Il fallait donc
- qu'elle forme d'abord le champ de la Rédemption
- avant de construire l'édifice du Royaume du divin Fiat.
Si un Royaume n'est pas formé,
comment un roi peut-il dire qu'il possède son Royaume et qu'il y règne ?

Plus encore, **la Dame souveraine du Ciel est seule et unique**
dans la gloire de la Patrie céleste.
Car elle est la seule et unique à avoir formé sa vie tout entière dans ma Volonté.

Et une mère aime et désire que ses enfants possèdent la même gloire.

Au Ciel, elle ne peut communiquer l'entièreté
-de la gloire, -de la grandeur et -de la souveraineté qu'elle possède.
Car elle ne trouve pas de créatures
ayant vécu la même vie continuelle dans la même Divine Volonté.

Par conséquent, **elle attend avec impatience les enfants du Royaume de la Divine Volonté**
afin de pouvoir se réfléchir en eux et leur dire :
« J'ai mes enfants qui sont égaux à moi dans ma gloire.
Je suis à présent plus qu'heureuse, car ma gloire est la même que celle de mes enfants. »

Le bonheur d'une mère est plutôt celui de ses enfants que le sien propre.
Bien plus encore pour **la Mère céleste** qui,
dans la Divine Volonté, plus qu'une Mère,
-a conçu, -racheté et -formé la vie même
des enfants de ma Divine Volonté. »